

Correction worksheet 3 U2 - Analyse de la chanson

1. Quel est le nom de l'album dont est issu la chanson Sunday, Bloody Sunday ? War

2. Quelle est son année de sortie ? Il est sorti en 1983. C'est avec ce troisième album, que le groupe obtient son premier grand succès, et acquiert une renommée internationale. C'est dans cet album que le groupe U2 prend ouvertement position sur des sujets politiques. comme les événements en Irlande du Nord.

Que dire du conflit à cette date ? A cette époque le conflit s'enlise, les attentats à la bombe se multiplie, et la fin du conflit semble loin. (rappel : le conflit a débuté en 1969 et prendra fin en 1998 avec le Good Friday Agreement)

3. Quel est le style musical ? Rock / Pop rock / New wave

4. Quels sont les instruments utilisés ? Une batterie, une guitare-basse, une guitare électrique, un violon (amplifié), une guitare acoustique au début. Soit le trio rock + un violon.

Que représentent-ils ? Le morceau commence par l'une des intro de batteries les plus connues au monde. Ce "riff" légendaire est repris tout au long de la chanson. Il rappelle les roulements de tambours militaires joués pendant les défilés.

Pour aller plus loin : La chanson est écrite dans un tempo rapide et une mesure à 4 temps. L'introduction à la batterie et les contretemps marqués à la casse-claire au donnent au rythme l'allure d'un tambour militaire. Le groupe emploie une boîte à rythmes, nouvel instrument en vogue au début des années 80. La guitare joue des arpèges puis un riff sur les accords si mineur-Ré majeur-sol majeur. Cette progression donne l'impression de quelque chose qui avance inexorablement. Après le second couplet un solo de guitare rappelle la musique irlandaise par l'utilisation d'un bourdon réalisé avec les cordes à vide (effet de résonance à la façon de la cornemuse).

5. Dans la chanson, le groupe prend-t-il parti pour un des 2 camps ? A aucun moment le nom d'aucun camp est mentionné. Le groupe ne prend donc pas parti, d'ailleurs le groupe ne s'est jamais revendiqué en faveur de l'IRA (étant irlandais du sud ils auraient pu). **Le texte pourrait donc s'appliquer à n'importe quel conflit dans le monde ce qui rend cette chanson universelle.**

6. Analyse des couplets :

→ **Que dénonce Bono dans le couplet 1 ?** Il semble emprunt de stupeur en voyant les nouvelles à la télé : "I can't believe the news today ». Il semble atteint par ce qu'il voit et dit qu'il ne pourra pas oublier : « I can't close my eyes and make it go away". Il espère / fait le souhait que dès « ce soir » les irlandais se réuniront pour ne former plus qu'un : "cause tonight we can be as one".

→ **dans le couplet 2 ?** Dans le deuxième couplet le ton se durcit. Bono y décrit un champs de bataille « broken bottles », « bodies strewn » mais dit qu'il ne répondra pas à l'appel de la violence « I won't heed the battle call ».

→ **dans le couplet 3 ?** Dans le troisième couplet Bono fait une critique acerbe des médias. Ceux qui nous montrent la violence au quotidien et qui du fait rendent difficile le discernement entre la fiction et la réalité et qui banalisent la violence au point qu'elle ne choque plus : "it's true we are immune when fact is fiction and tv reality". Nous dînons parfois en regardant les infos, et les reportages sur la guerre qui se déroulent ailleurs ne nous empêche pas ni de manger ni de boire car les médias, et aujourd'hui les chaînes d'info continue font que nous y sommes malheureusement habitués: "we eat and drink while tomorrow they die".

7. Relis ces deux couplets :

« Broken bottles under children's feet
Bodies strewn across the dead end street
But I won't heed the battle call
It puts my back up
Puts my back up against the wall

And the battle's just begun
There's many lost, but tell me who has won
The trench is dug within our hearts
And mothers, children, brothers, sisters
torn apart»

→ **Quelle technique de poésie (qui porte sur les sons) est utilisée ? Pourquoi ?**

La technique utilisée est l'allitération. C'est une figure de style qui utilise la répétition d'une consonne pour faire entendre un son à l'auditeur. Ici, en l'espace de vingt secondes Bono chante un "b" sept fois, sur les mots «broken», «bottles», «bodies», «but», «battle» et «back». Le "b" est une consonne dure et Bono appuie sa prononciation à chaque « b » prononcé. Dans cette chanson, Bono veut rappeler le son des tirs, « bang » en anglais. Il fait également écho au titre de la chanson et à l'utilisation de « bloody » (avec les 3 sens que l'on a vu précédemment).

Remarque : Allitération / assonance

- l'allitération est une répétition des consonnes (exemple le plus célèbre : «Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes », dans *Andromaque* de Racine. → on entend les serpents...)
- l'assonance est la répétition des voyelles (ex : « les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone. » de Verlaine. Ici assonance en [o] et [ɔ])

8. Pourquoi Bono évoque-t-il Jésus à la fin de la chanson ? Tout d'abord la période des « Troubles » est une guerre d'idéologie (rester avec le Royaume-Uni donc une monarchie ou joindre la République d'Irlande donc une république) mais c'est aussi une guerre de religion, entre catholiques et protestants. Par cette phrase l'auteur semble appeler les parties respectives à se réconcilier en tant que parti religieux et à cesser la violence puisque que Jésus est leur dieu à eux tous. De plus, Jésus est souvent vu comme symbole de miséricorde et de pardon pour les peuples. En mentionnant Jésus, Bono inscrit sa chanson dans un message de paix.

La question 9 étant une question d'opinion personnelle, je n'en ferai pas une correction type, mais je vous rappelle cependant quelques mots de lexique utile pour ce genre de questions.

- To my mind, ...
- In my opinion, ...
- I think that ... / I believe that...
- I guess / suppose that...
- Firstly / Secondly / Thirdly, ...
- First / Then / Finally, ...

Pour aller plus loin...

Vous pouvez comparer cette œuvre avec d'autres œuvres de différents arts : littérature, peinture, sculpture, cinéma...

Voici quelques exemples :

Film : Le Dictateur de Chaplin.

Littérature : Le journal d'Anne Franck

Art : Le Cri de Munch, les œuvres d'Otto Dix, Guernica de Pablo Picasso.

Musique : Zombie des Cranberries

